Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

La «république monarchiste» de Waciny Laredj

Paru chez les éditions Al-Jamel au Liban, *Joumlaka Arabia* est le dernier roman de Waciny Laredj. Son titre pourrait être traduit ainsi : «La réponarchie d'Arabia.» A l'émission «Sefer maâ el-kalimat» de la Télévision algérienne, l'écrivain a expliqué que la plupart des régimes arabes ne sont ni des monarchies traditionnelles ni de vraies républiques, ce sont, en réalité, des «joumlaka», une fusion de «joumhouria» (république) et «mamlaka» (monarchie).

Joumlaka Arabia est la suite du roman *La 1007e nuit, Raml al-Maya* paru en 1993 aux éditions Enal. Dans son nouveau roman, Laredj remonte aux sources de l'histoire arabe sur une base culturelle et non ethnique. Imaginez un homme qui entre dans une caverne et qui en ressort 300 ans plus tard, comme «ahl el cahf» dans le Coran ! A travers les aventures de ce personnage, le lecteur voyage à travers le temps et les dynasties arabes, de Médine à l'Andalousie en Espagne.

Waciny Laredj essaye de trouver une réponse «historique» à cette question qui se pose aujourd'hui : pourquoi partout, les gens ont des modèles (de réussite), sauf dans le monde arabe ?

«En Asie, on a les modèles japonais et chinois. En Amérique latine, on pourrait citer le Brésil et l'Argentine. En Afrique, il y a le modèle sud-africain… Partout, il y a des modèles de réussite excepté dans le monde arabe», fait remarquer Laredj, au cours de l'émission littéraire «Sefer maâ el-kalimat».

A peu près, c'est la même question que se sont posé des réformateurs ou des penseurs comme Jamal Eddine Al-Afghani, Mohamed Abdou ou Mohamed Arkoun : pourquoi les autres (nations) se sont développés et pas les Arabes ?Cette question étalée sur plusieurs siècles n'a toujours pas trouvé de réponse.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ARABE D'ORAN

La 5e édition du 16 au 23 décembre prochain

La cinquième édition du Festival international du film arabe d'Oran (Fifao) se tiendra du 16 au 23 décembre prochain, a annoncé mercredi la directrice de la culture de la wilaya, Mme Rabéa Moussaoui.

Des salles de cinéma sont d'ores et déjà réservées pour accueillir les projections des films programmées pour ce festival, dont celles du Centre de conventions d'Oran (CCO), de la cinémathèque d'Oran et les salles Saâda (ex-Colisée) et Maghreb (ex-Régent).

Ces salles ont été pourvues d'équipements techniques et logistiques de standards internationaux, à même d'assurer une bonne qualité de projection, a affirmé la même responsable en citant la salle Maghreb, dotée récemment d'un grand écran (9 m sur 7 m) avec un système de commande à distance.

Dans ce même sillage, le responsable de la division culturelle à l'APC d'Oran a indiqué, à l'APS, que différents équipements, dont des moteurs pour lever et baisser les rideaux, sont en cours d'acquisition. Le directeur du Centre des conventions d'Oran, Abdelhak Kazi Tani a assuré, pour sa part, que le CCO dispose de moyens importants lui permettant d'accueillir une grande partie des festivités de cet évènement. Le programme de cette édition comportera une grande concentration de productions cinématographiques liées aux questions d'actualité du monde arabe, ainsi que ses préoccupations socioculturelles. Le Festival international du film arabe se tiendra ainsi pour la deuxième année consécutive au mois de décembre, alors que les trois premières éditions ont eu lieu au mois de juillet.

Le long métrage algéro-tunisien *Le palmier blessé*, réalisé par le Tunisien Abdellatif Benamar et produit par l'Algérienne Nadia Cherabi, avait remporté l'Ahaggar d'or de la précédente édition, qui a vu la participation de 13 longs métrages et 21 courts métrages de différents pays arabes.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

A L'INITIATIVE DE L'ASSOCIATION CULTURELLE MOHAND IGUERBOUCHÈNE

Deuxième édition du concours instrumental classique

La deuxième édition du concours de musique instrumentale classique se déroulera du 12 au 14 novembre à Tizi-Ouzou à l'initiative de l'association culturelle Mohand-Iguerbouchène.

Selon l'un des organisateurs, les participants au concours, organisé au niveau de la Maison de la culture Mouloud-Mammeri par l'association culturelle Mohand-Iguerbouchène en collaboration avec la direction de la culture, doivent notamment avoir fait, au minimum, trois ans dans un conservatoire de musique, et une partition écrite.

Une cinquantaine de participants des wilayas de Tizi-Ouzou, d'Alger et de Bouira se sont déjà inscrits au niveau de la maison de la culture où les inscriptions se poursuivent jusqu'à jeudi prochain. Le concours est prévu dimanche et lundi prochains.

Le jury est composé de musicologues dont des enseignants de l'Institut national de musique et de l'Institut régional de musique d'Alger, indique la même source, ajoutant que cette édition prévoit l'octroi de trois prix destinés respectivement au meilleur soliste, au meilleur duo et au meilleur trio. Les gagnants recevront comme cadeaux des instruments de musique.

La cérémonie d'ouverture de cet événement aura lieu samedi prochain et sera marquée par une conférence sous le thème «Musique orchestrale et l'œuvre de Mohand Iguerbouchène» qui sera animée par un musicologue, le Dr Ounnoughen.

Celui-ci fera également une vente-dédicace de son livre *Influence de la musique classique sur le comportement humain*, sorti récemment. Les mélomanes auront droit, en après-midi, à un spectacle de musique classique qui sera animé par l'orchestre de chambre de l'Institut national de musique, suivi par une chorale de la troupe Abzim de Sidi Ali Bounab.

Photo : D. R.

Mohand Iguerbouchène

L'orchestre symphonique de Bouira animera le concert de clôture de ce concours. Mohand Iguerbouchène est né le 13 novembre 1907 à Aït-Ouchen, dans l'actuelle commune d'Aghribs (daïra d'Azeffoun). Enfant, il jouait déjà de la flûte avant de passer au piano.

Il était réputé pour avoir une extraordinaire «mémoire musicale» grâce à laquelle il pouvait rejouer des airs qu'il n'a écoutés qu'une ou deux fois.

A l'âge de 12 ans, il fut inscrit au Norton College puis à la Royal Academy of music de Londres. A 18 ans, il donna son premier concert à Bregenz, sur le lac de Constance, où il exécuta notamment deux rapsodies mauresques d'inspiration algérienne. Ce fut alors le début d'une œuvre grandiose constituée de 160 symphonies parmi lesquelles les deux rapsodies *Kabylia* et *Arabic* et de musiques de films dont *Pépé le moko* de Jean Gabin et *Les plongeurs du désert* de Tahar Henache. Il décéda en juillet 1966 à Alger, à l'âge de 59 ans, des suites d'une longue maladie.

AU SQUARE ZUCCOTTI DE NEW-YORK

David Crosby et Graham Nash chantent pour Occupy Wall Street

Les chanteurs folk David Crosby et Graham Nash ont improvisé mardi un mini-concert acoustique au square Zuccotti à New-York, pour la plus grande joie des manifestants d'Occupy Wall Street. Nombre des campeurs du square n'étaient pas nés à l'époque des grands tubes du groupe Crosby, Stills and Nash, symbole de la contre-culture de la fin des années 60, mais la foule a néanmoins participé avec enthousiasme à ce concert en plein air de cinq chansons, a constaté l'AFP sur place. «Vous connaissez certaines chansons, alors chantez avec nous !» a lancé Graham Nash, 69 ans, lunettes de soleil et chemise vert foncé, avant d'entonner la première, *Long time gone*. Plusieurs centaines de personnes ont suivi, notamment pour *Teach the children* qui a clos le mini-concert sans micro, interdit dans le parc encombré de dizaines de tentes, dans le quartier de Wall Street. Les deux musiciens aux cheveux blancs — sans Stephen Stills avec lequel ils s'étaient produits ces derniers jours dans une salle new-yorkaise — s'accompagnaient à la guitare, et un troisième homme jouait du mélodica.

David Crosby, 70 ans, portait un bonnet de laine et un tee-shirt violet, à l'unisson du style vestimentaire qui prévaut dans le square occupé par les manifestants depuis le 17 septembre.

«Continuez, continuez, restez là», a déclaré à la fin du concert Graham Nash, sous les cris de joie de ceux qui l'écoutaient.

La venue de ces deux symboles des années Woodstock a provoqué un débat passionné sur les célébrités et leur intérêt dans le mouvement, qui s'est prolongé sur le square Zuccotti bien après le départ des deux musiciens. Occupy Wall Street dénonce la cupidité des banques et les 1% les plus riches.

Actucult

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA
L'écrivain et cinéaste Abderrahmane Bouguermouh, auteur du roman *Anza* (Casbah éditions, 2009), est invité au café littéraire le samedi 12 novembre à 14h au Théâtre régional Malek-Bouguermouh de Béjaïa.
Un cartoonevent (animation par des dessins) sera assuré par le jeune caricaturiste Ghilas Aïnouche.

LIBRAIRIE GOURAYA (RUE DE LA LIBERTÉ, BÉJAÏA)
• **Samedi 12 novembre à partir de 14h :** Le caricaturiste Ali Dilem sera présent pour une séance de vente-dédicace de son dernier album *L'Algérie mon humour* paru aux Editions Casbah.

LIBRAIRIE CHIHAB INTERNATIONAL (10, AVENUE BRAHIM-GHARAFA, BAB-EL-OUED, ALGER)
• **Samedi 12 novembre à 14h30 :** Rencontre-débat avec Badr'Eddine Mili autour de son roman *Les Miroirs aux alouettes.*

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (PLACE KENNEDY, ALGER)
• **Samedi 12 novembre à partir de 14h :** L'écrivain Hamid Grine dédicacera son recueil de nouvelles *Une vie sur la pointe des pieds*, paru aux Editions Alpha.

LIBRAIRIE MULTI-LIVRES ÉTABLISSEMENTS CHEIKH (19, AVENUE ABANE-RAMDANE, TIZI-OUZOU)
• **Samedi 12 novembre à partir de 14h30 :** Séance de vente-dédicace avec l'auteur Malika Arabi autour de son livre *Eclats de vie*, paru aux Editions l'Îlot.

LIBRAIRIE DES BEAUX-ARTS, (28, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
• **Samedi 19 novembre**
A l'occasion de la publication du livre *Pour une histoire franco-algérienne-En finir avec les pressions officielles et les lobbies de mémoire,* Editions INAS Alger et ENS de Lyon (2011), Gilbert Meynier, ancien maître de conférences à l'université de Constantine, professeur émérite de l'université de Nancy II, et Khaoula Taleb-Ibrahimi, professeure de linguistique à l'université d'Alger, en feront une présentation publique.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU
• **Du 12 au 14 novembre :** Exposition de tableaux de peintures par Melle Meddah de Mostaganem.
• **Du 12 au 14 novembre :** 2e édition du concours instrumental classique «Mohand Iguerbouchène».

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)
Cycle «Les protagonistes féminines du cinéma italien». Hommage à Margherita Buy, actrice italienne qui a marqué l'histoire du cinéma contemporain à partir des années 1990.
• **17 novembre à 18h :** Film *Maledetto il giorno che t'ho incontrato*, de Carlo Verdone (VO-Comédie, 1992, 112').
• **24 novembre à 18h :** Film *Le fate ignoranti,* de Ferzan Ozpetek (VOSTF, drame, 2001, 106').
• **1er décembre à 18h :** Film *Lo spazio bianco*, de Francesca Comencini (VOSTF, drame, 2009, 96').
• **8 décembre 2011 à 18h :** Film *Matrimoni e altri disastri*, de Nina di Majo (VOSTF, comédie, 2010, 102').

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE-DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
• **Samedi 12 novembre :** Exposition de peinture sur verre «Ô Verre Marine» de l'artiste Farah Laddi.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER
• **Dimanche 13 novembre à 17h** : Conférence «A côté du genre, sexe et philosophie de l'égalité» (titre de son dernier ouvrage) par Geneviève Fraisse, philosophe
• **Lundi 14 novembre à 19h :** Concert de musique classique avec David Haroutunian : violon, et Lorène de Ratuld : piano

PALAIS DES RAÏS D'ALGER :
• **Jusqu'au 15 novembre 2011:** Exposition «La magie du verre» de Djidjiga Hakem et Khaled Sadi.
• **Jusqu'au 16 novembre :** Exposition collective de photographies «Alger : regards croisés» organisée par la Délégation de l'Union européenne en Algérie.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
• **Jusqu'au 31 janvier 2012 :** 4e «Salon d'automne» des arts plastiques (à la galerie Baya).

MAISON DE LA CULTURE ABDELKADER-ALLOULA (TLEMCEN)
Hommage à cheikha Tetma et cheikh Abdelkrim Dali
• **Mardi 15 novembre :**
A 15h30, table ronde témoignage en hommage à cheikha Tetma et cheikh Abdelkrim Dali
Modérateur : Benghabrit Tewfik
Animateurs : Hassar Ben Ali – Mustapha Krabchi
A 17h, présentation des coffrets anthologie et livres édités en hommage à cheikh Abdelkrim Dali, par Naguib Kateb, vice-président de la fondation Dali, et cheikha Tetma par Fayçal Benkalfat
A 20h, concert animé par l'association El-Kortobia de Tlemcen.
• **Mercredi 16 novembre à 20h :** Concert animé par l'association La Cordoba d'Alger.
• **Jeudi 17 novembre**
A 18h, cérémonie de clôture de l'exposition «Nouba». Présentation des ouvrages et CD sur la musique andalouse et les poètes de Tlemcen par Fayçal Belkalfat Présentation des coffrets CD de Saloua, Mohamed Lamari, Nacereddine Chaouli, et Samir Toumi.
A 20h, concert de clôture animé par l'orchestre de cheikh Redouane Bensari de Tlemcen.
Solistes : Zakia Kara-Terki, Meriem Ben Allal, Dalila Mekkader et Karim Boughazi.